

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> juin 2021

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Sur quatre mois 2021, les abattages de canards gras sont en baisse de 37,1 % au regard de 2020, reflet de l'épizootie d'IAHP qui a atteint le bassin de production du Sud-Ouest, ce alors que les niveaux d'éclosions de canetons gras remontent progressivement depuis le mois de mars 2021, laissant anticiper une remontée très progressive de la production dans le Sud-Ouest au cours des mois à venir.

Du côté du commerce extérieur, la reprise des échanges de viande de poulet avec l'UE se confirme au mois d'avril. Depuis le mois de mars, les exportations de poulet vers l'UE ont retrouvé des niveaux supérieurs à ceux de 2019, du fait d'une reprise des expéditions vers l'Espagne, l'Allemagne et le Benelux. Les importations de poulet en provenance d'UE se positionnent également à des niveaux sensiblement supérieurs à ceux d'avant-crise. Alors que la baisse des prix sur le marché européen avait entraîné une forte remontée de l'origine Pologne, les importations en provenance du Benelux et du Royaume-Uni sont également en reprise.

Le marché français des œufs est pénalisé par une demande en dents de scie, autant du côté de la consommation à domicile que du côté de la RHD. La conjoncture s'est retournée du côté des œufs alternatifs. Les équilibres de marchés sont très fragiles face à une demande de la GMS qui a fortement ralenti au regard de l'année 2020.

VIANDE PORCINE

Les abattages de porc en volume sont globalement stables sur les cinq premiers mois de 2021 comparés à 2020.

À 1,71 €/kg, la cotation de la carcasse E+S en France tend à s'effriter, dans un contexte de reflux de la demande chinoise. Les volumes disponibles en conséquence sur le marché UE induisent un recul encore limité des cotations chez les principaux exportateurs, et d'abord en Espagne.

Les coûts liés à l'aliment restent à un haut niveau pour les éleveurs.

La demande sur le marché intérieur s'améliore, en particulier du fait des modes de consommation estivaux du type grillades, mais elle demeure insuffisante pour compenser le recul de la demande asiatique.

La consommation des ménages se place à un bon niveau aussi bien en porc frais qu'en charcuterie. La consommation globale de porc (calculée par bilan) poursuit en revanche son effritement (de l'ordre de - 1 % par an).

ALIMENTATION ANIMALE

Avec les bonnes perspectives de récolte de soja aux États-Unis et au Brésil, confortées par la baisse des prix des huiles, les cours des oléagineux et dans leur sillage, ceux des tourteaux de soja et de canola, se replient nettement depuis un mois. La tension reste cependant vive sur les tourteaux de soja non OGM, avec une demande très supérieure à l'offre autant au niveau mondial qu'europpéen.

En mars 2021, l'indice IPAMPA pour aliments composés est en hausse (+ 1,3 %) par rapport au mois précédent.

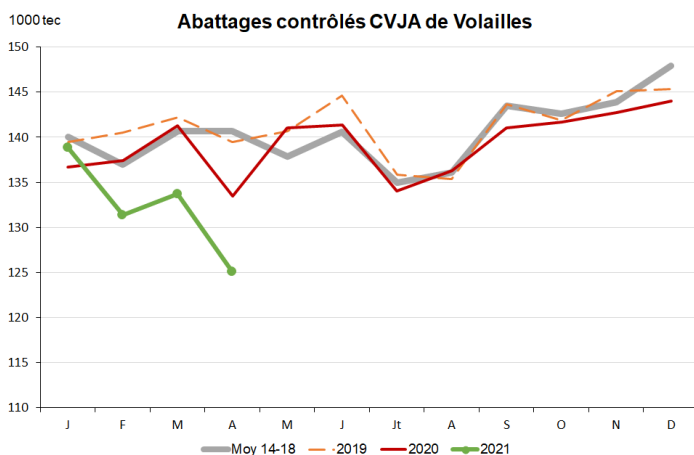
VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en baisse de 0,1 % sur trois mois 2021 au regard de 2020.

Après une baisse de 1,4 % sur l'année 2020, les **abattages** de volailles sont en baisse de 3,6 % sur quatre mois 2021 :

- Les abattages de poulets de chair sont en hausse de 1,3 % sur quatre mois 2021 au regard de 2020. Les abattages de dindes s'établissent en baisse de 4,4 % en volume sur la même période.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 37,1 % en volume sur quatre mois 2021, tandis que les abattages de canards à rôti sont toujours en décrochage, en baisse de 12,2 % sur la même période.

Sur quatre mois 2021, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en hausse de 19,5 % en volume et de 2,6 % en valeur. Les expéditions françaises ont fortement repris depuis mars 2021, principalement à destination des Pays-Bas, de l'Allemagne et de l'Espagne. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en hausse de 12,9 % en volume et de 3,3 % en valeur. Sur quatre mois 2021, les importations reprennent depuis toutes les provenances majoritaires hormis l'Allemagne. Sur quatre mois 2021, les exportations de poulet sont en baisse de 2,6 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 4,5 % vers l'Afrique subsaharienne, et de 26,9 % vers Hong Kong.



La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 4,7 % (annuel mobile à fin avril 2021), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 5,8 %). La consommation de magret de canard est en baisse (- 3,1 %) tandis que celle de filet augmente (+ 6,6 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 8,5 % et + 5,8 %).

LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse de 4,9 % sur quatre mois 2021 au regard de 2020.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 1,72 €/kg en semaine 23 de 2021, supérieure de 3,8 % en moyenne à son niveau de 2020 sur la même période.

Sur quatre mois 2021, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 6,9 % en volume et en

baisse de 16,3 % en valeur (baisse vers l'Italie, la Belgique et le Royaume-Uni, mais hausse vers l'Espagne et l'Allemagne). Les **importations** restent à la baisse (- 19,6 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 3,5 % (annuel mobile à fin avril 2021).

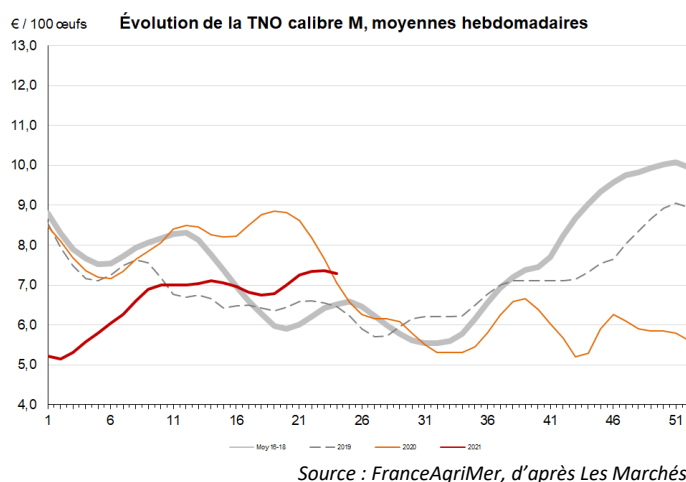
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 0,4 % sur trois mois 2021 au regard de 2020.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 4,1 % sur huit mois 2021 au regard de 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 78,5 % en volume sur quatre mois 2021 du fait d'une hausse importante des débouchés vers l'Allemagne et l'Espagne. Les importations sont en baisse de 22,9 % (depuis l'Espagne, la Pologne et la Belgique). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 1,3 % en volume tandis que les exportations vers pays tiers sont en hausse de 29,8 % sur quatre mois 2021. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont en baisse de 8,3 % en volume.

Le cours de la **TNO calibre M** est en hausse depuis la semaine 19. Elle se situe à 7,28 €/100 œufs en moyenne en semaine 24, 3 % supérieure à son niveau de 2020, et 13 % supérieure à son niveau de 2019 à date.



La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 1,4 % (annuel mobile à fin avril 2021). On note une progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 6,6 % plein air, + 4,5 % Bio, + 45,6 % sol) au détriment des œufs cage (- 14,9 %).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

En France, les **abattages** de mai 2021 se placent à un niveau un peu supérieur à ceux des années antérieures. Sur les cinq premiers mois 2021 / 2020, les volumes abattus sont globalement stables (+ 0,1 %). En juin 2021, le rythme des abattages poursuit cette tendance.

Sur le marché intérieur, les conditions météorologiques plus favorables, et la reprise progressive de la restauration, n'offrent pas encore des débouchés satisfaisants en termes de volume. La demande chinoise fléchit par ailleurs fortement, si bien que des volumes importants sont disponibles sur le marché européen. L'**Allemagne**, ne pouvant exporter vers la Chine du fait de l'épizootie de PPA, destinait déjà l'essentiel de ses envois à l'UE. L'**Espagne**, premier pays exportateur vers la Chine, voit certains abattoirs réduire leur activité et réalloue une partie de ses volumes au marché européen, en faisant éventuellement des concessions sur les prix.

Cotations carcasse classe E+S

Après une forte croissance en avril, et une stabilisation en mai, la **cotation** en France tend à s'effriter depuis mi-juin. Chez les principaux producteurs européens, du fait d'une offre limitée en volume, les prix avaient encore progressé en mai. Cependant les volumes importants disponibles sur le marché européen, du fait de la baisse de la demande chinoise, mettent un terme à cette évolution. Déjà en recul en Allemagne, le cours commence à donner des signes de faiblesse en Espagne, et il fléchit chez les autres pays exportant vers la Chine (Danemark, Pays-Bas, Belgique). Dans le même temps le prix de l'aliment (voir ci-dessous) reste à des niveaux élevés.

Échanges

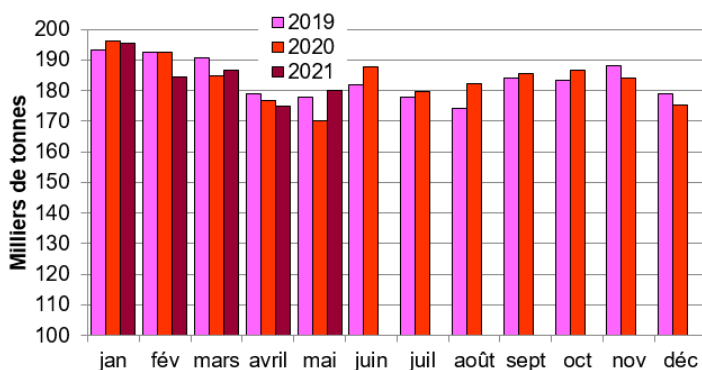
Sur les quatre premiers mois de l'année 2021 (comparés à 2020), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France connaissent encore une légère progression (+ 4 %, + 7 Ktec). En baisse vers l'UE (- 23 %, - 26 Ktec), en particulier vers l'Italie (- 36 %, - 14 Ktec), elles progressent par contre vers les Pays tiers (+ 58 %, + 34 Ktec) et surtout vers la Chine (+ 99 %, + 32 Ktec).

Consommation

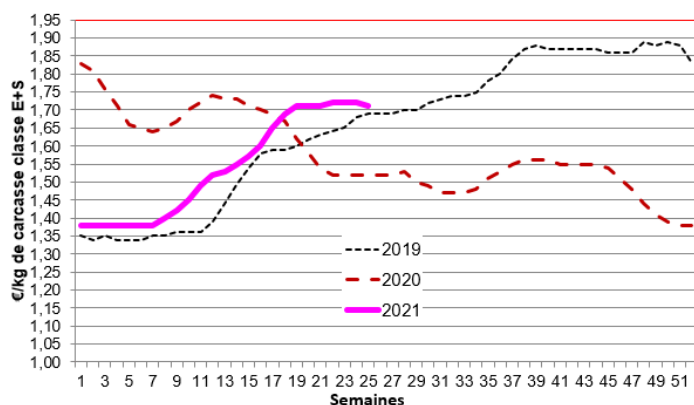
La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) calculée en volume sur douze mois glissants reste, en avril, supérieure à celle des douze mois antérieurs : + 4,8 % pour le porc frais, + 2,2 % pour les élaborés (saucisses fraîches à cuire). Cependant, du fait de la reprise progressive de la consommation hors domicile, ces écarts, précédemment importants, tendent à se tasser. Il en est de même pour la consommation de charcuteries (+ 4,6 %). Le saucisson sec est encore bien orienté (+7,5 %), mais le jambon, qui se trouvait les mois précédents en faible croissance est désormais en repli (- 0,3 %). Les prix

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les conditions climatiques des grandes régions de production dominent l'évolution des marchés des matières premières destinées à l'alimentation animale. Si les cours du maïs se détendent aux États-Unis avec une meilleure pluviométrie, les conditions de récolte au Brésil restent difficiles et les prévisions de production sont revues à la baisse du fait de la sécheresse. A l'inverse, avec les bonnes perspectives de récolte de soja aux États-Unis et au Brésil, confortées par la baisse des prix des huiles, les cours des oléagineux et dans leur sillage, ceux des tourteaux de soja et de canola, se replient nettement depuis un mois. La tension reste cependant vive sur les tourteaux de soja non OGM, avec une demande très supérieure à l'offre autant au niveau mondial qu'europpéen.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

La demande chinoise tend à se réduire, mais reste néanmoins à un niveau élevé, compte tenu des lenteurs rencontrées pour reconstituer le cheptel frappé par la PPA.

Les importations de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont quasi stables (+ 0,4 %, + 0,4 Ktec).

connaissent par ailleurs une certaine détente. La **consommation hors domicile** de porc, qui tendait ces dernières années à se développer, reprend progressivement après avoir été enrayée lors des confinements.

De façon globale, depuis deux ans, la **consommation totale de porc (calculée par bilan)** tend à s'éroder. La situation sanitaire n'a pas eu d'effet sur cette tendance de fond. En avril 2021, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 1,2 %, la hausse des achats des ménages ne compensant pas les volumes qui n'ont pas été consommés hors domicile.

Les **fabrications d'aliments composés** sont en faible progression en volume en avril 2021 (+ 1,2 % par rapport à avril 2020), toutes espèces confondues, avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (+ 13,9 %), poulet (- 2,7 %), poules (+ 8,3 %) et porc (- 3,5 %).

En mars 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en hausse (+ 1,3 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en avril (+ 1,5 %) du fait de la tendance haussière des prix des céréales et oléoprotéagineux. L'**indice coût matières premières ITAVI** de mai 2021 témoigne de la tendance de long terme de ce mouvement : au regard du mois précédent il progresse de 0,5 % pour les poules poules, de 1,6 % pour le poulet standard.